

Les Filles électriques présentent

1-8 février 2008

Feb 1-8, '08

La sala Rossa
casa del Popolo
Ex-Centris

Montréal

Photo: Isabelle Laporte

7^e Festival
Voix d'Amériques
spoken word

www.fva.ca

info-fva
514-495-1515



BORD EN BORD

MICHEL VÉZINA

SCÈNE: VIE ET MORT

La semaine dernière, j'ai animé les *Shifts de nuit* du FVA, tous les soirs. Les évolées poétiques, lyriques et musicales se sont offertes aux oreilles tendues. Quand la fatigue m'a fait douter de ma prochaine présentation, quand la sueur du trac m'a pissé dans le cou et que, soudainement, quelques secondes avant de devoir me jeter et ne m'en croyant plus capable, des images de cabarettiers immortels, de Jacques Normand à Claude Blanchard en passant par Mado Lamotte et Denise Filiatrault, me sont apparues.

Entremêlées aux images de ceux qui jouent six soirs par semaine, la plupart du temps payés au lance-pierre: comédiens, musiciens, danseurs, elles m'ont fait sortir de cette semaine de fou avec un respect grandi pour tous ceux qui osent prendre la scène, se livrant la plupart du temps corps et âme, dans le génie comme dans la médiocrité, pour le simple et bon plaisir de notre divertissement ou de notre culture.

Un respect grandi pour
tous ceux qui osent
prendre la scène.

 Du 14 février au 20 février 2008

FESTIVAL VOIX D'AMÉRIQUES

Langues sales

CHANTAL GUY

CRITIQUE

Pour ce quatrième round du *Combat contre la langue de bois*, on constate l'équilibre, pas de poids plume contre des poids lourds, probablement parce que la tradition commence à s'établir au Festival Voix d'Amériques.

D'ailleurs, après quatre ans, on parle déjà de spectacle-culte, puisqu'il affiche toujours complet. Oui, beaucoup de gens ont envie d'entendre parler des «vraies affaires», mais pas nécessairement celles qui font les manchettes...

Tradition créée et maintenue par le FVA, mais par Jacques Bertrand, aussi, l'animateur de *Macadam Tribu* et de cette soirée, qui n'a pas raté un seul round, et qui mène tout cela rondement, détaché, pince-sansrire; bientôt, on le fera défiler en bikini avec des pancartes, comme dans les matchs de boxe!

«Le problème, ce n'est pas la langue que tu parles, mais ce que tu fais avec!»

Accompagné des musiciens Fred Fortin, Olivier Langevin et Robbie Kuster, qui étaient en feu, mais jamais trop méchants, même s'ils sont supposés mettre à mort les discours trop longs.

Tradition aussi dans les thèmes. Pour avoir vu tous les *Combats contre la langue de bois*, on note qu'il y a certains clous sur lesquels on aime plus particulièrement taper: les médias, l'inulture, le règne de l'humour... Rarement la langue en elle-même, et c'est René-Daniel Dubois qui l'a rappelé, en plein débat linguistique; «J'aime ma langue, mais je ne suis pas un fétichiste. Le problème, ce n'est pas la langue que tu parles, mais ce que tu fais avec!»

Le comédien Louis Champagne, lui, dit sans honte la prostituer. Il peut aussi bien lire du Molière que chanter à l'*Heure de gloire* avec René Simard; mieux encore, il assure le service après-vente et peut vous dire, après chacun de ses contrats, «qu'il était le plus beau rôle de sa vie» ou que sur le plateau «tout le monde était une grande famille.» Il va même jusqu'à révéler ses tarifs...

Encore la langue: l'anthropologue Serge «Raging Bull» Bouchard a tenu à nous faire comprendre que les Français ne naissent pas

intelligents, qu'ils n'écrivent pas tous sans faire de fautes, que nous n'avons aucune raison de nous précipiter sur eux dès qu'un de leurs écrivains foule le sol québécois, et qu'une «Ginette Guénette» peut avoir les mêmes aspirations qu'une Simone de Beauvoir. Quant au conteur Jean-Marc Massie, c'est carrément au degré zéro du langage qu'il veut ramener le dialogue homme-femme devenu trop compliqué: il a décidé de *câler* la femelle plutôt que de lui parler!

La journaliste Marie-Louise Arsenault se demande si la liberté d'expression n'est pas en train de tuer la liberté de réfléchir; Brigitte Haentjens exprimait dans l'hilarité toutes ses détestations, Mado Lamotte a confié vouloir être la deuxième *drag queen* à accéder à la mairie après la mairesse Boucher; Geneviève Rochette a remis le premier trophée Langue de bois (en bois gossé) à Guy Chevrette; la slameuse Queen KA a souligné «qu'avant nous (les êtres humains), il y avait déjà des dinosaures.»

C'est la dramaturge Évelyne de la Chenelière qui a causé la surprise en élevant son discours bien au-dessus des jérémiades mille fois entendues: c'est ontologiquement qu'elle refuse l'humour comme une vertu indiscutable, du côté du Bien. On ne pouvait s'empêcher de rire et de se sentir coupable de le faire, mais jamais l'humour n'a été aussi finement égratigné.

Bilan du FVA

D.Kimm, la directrice artistique du FVA qui se terminait hier, s'inquiétait de l'après «Richard Desjardins», la prestigieuse tête d'affiche du festival l'an dernier. Mais les chiffres sont là pour défaire ses appréhensions puisqu'ils prouvent que le public est toujours au rendez-vous, même si John Giorno, l'invité d'honneur, était moins connu du grand public.

Certes, il y a une légère baisse du nombre de spectateurs, plutôt trompeuse puisqu'elle inclut les deux spectacles à guichets fermés de Desjardins l'an dernier à la Tulipe, mais en 2008, les salles du FVA ont été remplies à 92%, comparativement à 90% l'an dernier. Ce qui frappe le plus D. Kimm, c'est la diversité du public, qui ne compte plus seulement le monde de l'underground, mais des gens de tous les milieux – ce qui explique sûrement sa survie, sa pertinence et sa longévité.

Hour

HIT LIST

FRIDAY 01

The ambitious, extraordinary, fabulous **Festival Voix d'Amériques** spoken word fest kicks off tonight with a grand evening of poetry with guest of honour and Hour cover man **John Giorno**. One of the leading figures in performance poetry with a career spanning more than 50 years, NYC's Giorno helped establish spoken word as an art form in its own right. Hear him read in the intimacy of the Sala Rossa (4848 St-Laurent), at 8:30 (\$12), accompanied by violinist **Malcolm Goldstein**, and by singer/songwriter/musician **Thomas Hellman** and **Olaf Gundel**, who will put some Giorno texts to music (www.fva.ca).

JANUARY 31, 2008

ARTS ET SPECTACLES

Délire oral



PHOTO FOURNI PAR FVA

Les artisans de *La salle des pas perdus*: Alexis O'Hara (au premier plan), Fortner Andersen (à droite en veston), D. Kimm et Luciane Pinto (derrière), Michel Vézina (sur le fauteuil bleu).

SYLVIE ST-JACQUES CRITIQUE

En art, comme en amour, il arrive que le courant passe. Le phénomène surgit de manière inexpliquée, sans effort. Attribuons à la chimie le mérite de tels moments de grâce.

Dans la salle Cassavetes du cinéma Ex-Centris, lundi soir, l'air était dense de cette chimie réussie entre poètes, musiciens, performeurs, danseuse. La reprise de *La salle des pas perdus*, présenté au Poesie Berlin Festival en juin 2007, a fait vivre aux festivaliers de Voix d'Amériques de superbes moments de délire oral, de comique burlesque, de beauté étrange, de cacophonie maîtrisée...

« Un *happening* qui dérange, qui réveille, qui décape et qui rassasie. »

où la communion entre corps et sensibilités différentes a présence sur l'individu. Précisons ici que contrairement à une lecture de poésie conventionnelle, les artistes restent sur la scène pendant tout le spectacle.

En t-shirt et jeans, l'imposant Michel Vézina donne au spectateur une couleur *trash*, avec sa poésie qui rôde dans les bas-fonds lubriques de l'urbanité. La sombre D. Kimm, avec sa présence éthérée et ses textes hypnotiques, sillonne la scène de son pas lent et fantomatique.

Quant à Fortner Andersen, pieds nus sous son smoking, il fait figure de maître de cérémonie halluciné. Racée, sexy et audacieuse, la danseuse Luciane Pinto complète ce déjanté portrait de famille.

En guise de toiles de fond, les projections d'images manipulées de Brigitte Henry enveloppent la scène d'oni-risme en noir et blanc. Les musiciens Bernard Falaise et Michel F. Côté, quant à eux, suivent le courant poétique avec un sens irréprochable du timing.

Avec tant de personnages uniques et disparates, *La Salle des pas perdus* compose une poésie directe et palpable, qui est véhiculée tout autant par les textes que par la rencontre humaine et la musique.

Si bien qu'on passe d'l'anglais au français, du bruit à l'harmo-nie, du cul à l'amour, du crêpage de chignon au simple plaisir de se laisser bercer par les mots. Un *happening* qui dérange, qui réveille, qui décape et qui rassasie.

Or personne ne s'empare du plancher pour faire ombrage aux autres, dans cette performance |Ex-Centris.

La salle des pas perdus avait lieu lundi 4 février dans la salle Cassavetes de |Ex-Centris.

MIRROR

Can be read in the privacy of Second Cup crapper

Dada's home

The adventurous curatorial philosophy of **D.Kimm** has created a perfect storm of polymorphous pandemonium with **Cabaret Dada**, this Friday, Feb. 8th's closing spectacle of Festival Voix d'Amériques.

"I'm planning on doing both an hommage and a 'deshomage' to Hugo Ball," says host **Alexis O'Hara**. "After much deliberation, I have a 'winner' look planned—I'll have a lot of costume 'modifications' occurring over the course of the night."

The heady line-up includes camp darlings **2boyz**, surreal rockiste **Dominique Pétrin**, puppeteer **Marcelle Hudon**, **Dayna McLeod** and **Pascal Angelo Fioramore**.

"Dayna's work is some of the most intelligent/absurd in the cabaret circuit, and she's been touring the world with the piece she's presenting," O'Hara says. "Pascal seems a born Dadaist in his manner of confronting and confusing the worlds of spoken word and pop music, and he's just terribly sexy in a completely surprising way."

The mayhem unfolds at 8:30 p.m. at Sala Rossa (4848 St-Laurent), for \$15.

—VINCENT TINGUELY



MODIFIED: Alexis O'Hara

LA PRESSE

www.cyberpresse.ca/actuel MONTRÉAL MERCREDI 6 FÉVRIER 2008

ACTUEL ESCADES

PETITES ANNONCES



VIRÉE URBaine
UNE CHRONIQUE POUR
DÉCOUVRIR LA VILLE
PAGE 2

VIRÉE URBaine

ANNIE MARTINEAU, COLLABORATION SPÉCIALE

UNE CHRONIQUE POUR DÉCOUVRIR LA VILLE

2

LITTÉRATURE

Le festival littéraire Voix d'Amériques propose jusqu'à vendredi soir le Shift de nuit à compter de 23 h à la Casa Del Popolo. Dans l'ambiance feutrée d'un bar, les poètes d'un soir font la lecture de textes et de poèmes de leur cru. Humour, provocation et audace sont au rendez-vous. L'écrivain et critique littéraire Michel Vézina anime ces *shifts* de lecture poétique tandis que les musiciens Philippe Braut et Guido del Fabbro assurent l'ambiance sonore. Ce soir, c'est au tour de Diane Régimbald, de Frans Ben Callado et de Jean-François Poupart de vous réciter leur poésie. Demain, Laure Pétré, Dominic Champagne et Alexandre Faustino vous proposent leur univers éclaté. Finalement, vendredi, ce sera au tour d'Urban Desbois, de Stanley Péan et de Frank Martel.

4873, boulevard Saint-Laurent/www.fva.ca

FESTIVAL VOIX D'AMÉRIQUES

La jouissance du survivant

Dans la quête de sens, surtout si elle s'est faite par les sens, beaucoup sont tombés au combat. Le poète new-yorkais John Giorno, dernier représentant de sa race, a survécu à tous les excès, à la dope comme aux années sida, au puritanisme surtout. Et même si, à 71 ans, on devine que son régime de vie n'est plus le même (il est bouddhiste !), son message n'a pas changé: just say no to family values...

CHANTAL GUY

CRIQUE

John Giorno, icône de la Beat Generation, donnait le coup d'envoi des réjouissances vendredi au Festival Voix d'Amériques (FVA), dont il est l'invité d'honneur cette année. C'est la voix de toute une époque qu'on entendait, toujours aussi séduisante et invitante, sans laquelle un événement comme le FVA ne pourrait exister aujourd'hui. Remercions les dieux que Giorno soit encore parmi nous, que son discours soit resté aussi vivant, et qu'il ait des héritiers. Remercions surtout le FVA de l'avoir invité. Cet homme est un culte à lui tout seul. À la Sala Rossa vendredi, on sentait dans l'air la même énergie que cette année-là où le poète Patrice Desbiens était la tête d'affiche du FVA. Il y a, chez ces vieux routards de la poésie et de la vie, une calme assurance qui va bien au-delà de l'arrogance ou de l'inconscience des discours rebelles de la jeunesse, qui devine, mais qui ne sait pas encore...

Refus de la nostalgie

No nostalgia, scande-t-il. Giorno n'était pas là pour nous dire que «c'était meilleur avant». Parce que, de toute façon, «the very worst is happening now, life goes on» («le pire est en train de se produire, la vie continue!»). La mort de son ami William Burroughs, il la voit comme l'un des meilleurs moments de leur histoire commune et il a transformé ses funérailles en poème. Pour la mise en bière, il pense à lui laisser son revolver préféré, parce que «William a toujours dit qu'on ne pouvait être trop armé, dans n'importe quelle situation».

Et parlons-en de la bière. De l'alcool. De la drogue. Des substances qu'il connaît bien, lui qui a fréquenté la Factory de Warhol (le type qui dort dans le film *Sleep*, c'est lui). «Les drogues sont des substances sacrées, et certaines drogues sont des substances vraiment sacrées. Louons-les pour

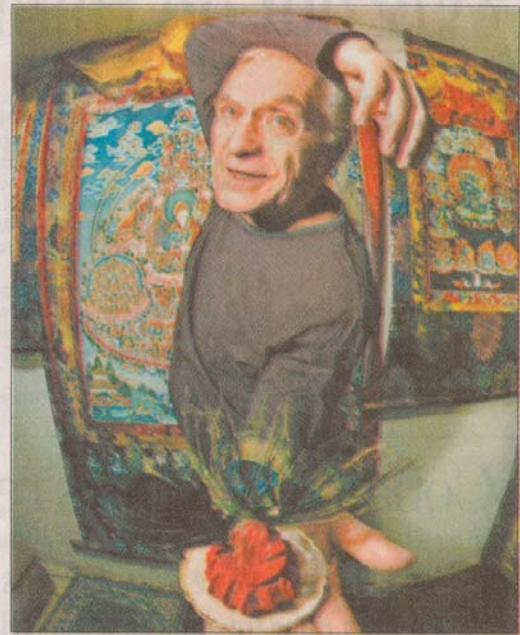
l'esprit qu'elles libèrent.» Sur une scène enfumée artificiellement pour l'ambiance dans nos environnements maintenant sans fumée, il nous dit «même si vous avez arrêté de fumer,

nous fait rater aucun mot. Accompagné du violoniste Malcolm Goldstein, sa posture fait penser à celle d'un boxeur. En guise d'entracte dans ce spectacle court et ininterrompu, on lui a fait cadeau de Thomas Hellman, qui a mis en chansons certains extraits de ses textes. Il était de retour sur scène samedi et hier pour deux spectacles, en français et en anglais avec des artistes de chez nous, intitulés *Giorno, Meet Montreal* et *Giorno, Meet Canada*. Et on peut dire que dans ces rencontres exceptionnelles, tout l'honneur était pour nous, Monsieur Giorno...

Le Festival Voix d'Amériques se poursuit jusqu'au 8 février à la Sala Rossa et la Casa Del Popolo. Infos: www.fva.ca, 514-495-1515.

Remercions le FVA d'avoir invité John Giorno. Cet homme est un culte à lui tout seul.

soyez respectueux (du tabac)... Eloge de la jouissance, de l'amour, de la compassion, de la liberté; c'est toujours bon de se les faire rappeler. Giorno récite tout de mémoire, sans fillet, dans un rythme soutenu, usant d'une prononciation impeccable qui ne



John Giorno performs tonight, tomorrow and Sunday.

FTA

Fest starts off with a classic Beat

FESTIVAL VOIX D'AMÉRIQUES

Spoken-word veteran John Giorno featured

*a flat sea of white clouds below
a vast dome of blue sky above
and your mind is an iron nail
in-between*

Beat poet John Giorno

KATHRYN GREENAWAY
THE GAZETTE

Spoken word is nothing new. Witness the work of Beat Generation poet John Giorno, 72, who opens the Festival Voix d'Amériques today.

"I wanted to invite him because we tend to talk about performance poetry like it's something new, but it's not," festival director D. Kimm said. "We are part of a long tradition. They were very brave to do it back then."

Giorno was a stockbroker in New York City at the end of the

1950s when he met pop-art icon Andy Warhol. Warhol was so entranced by Giorno he made him the star of the film *Sleep* – during which Giorno slept for eight hours.

After meeting Warhol, Giorno quit his day job to concentrate on his poetry and spent the 1960s hanging out with a revolutionary gang of artists, including Warhol, Lou Reed, William S. Burroughs, Laurie Anderson, Philip Glass, Robert Mapplethorpe and Jasper Johns.

Giorno's main preoccupation at the time was finding ways to harness technology to disseminate poetry to a broader audience. In 1968, he created Dial-A-Poem. It was an enormous success and is credited with inspiring a wave of consequent Dial-A initiatives, including Dial-A-Joke and Dial-A-Prayer.

Giorno launches the festival at La Sala Rossa tonight at 8:30 with violinist Malcolm Goldstein, singer-songwriter Thomas Hellman and musician Olaf Gundel.

Saturday, Giorno is back at the Sala at 8:30 p.m. with a group of French-language poets and musicians and Sunday (same venue, same time) he takes the stage with English-Canadian spoken-word artists, including Catherine Kidd and Taqralik Partridge.

Learn more about the beat generation at a screening of films about and/or by members of the beat generation, at La Sala Rossa, Sunday at 1 p.m.

The eight-day festival promotes spoken-word performances of various kinds, some in English and some in French, but that's not all.

"People should come to discover," D. Kimm said. "It's not just spoken word. It's performance. It's music. It's a party."

Another festival highlight is the bilingual, multi-disciplinary Les Filles électriques production La

Salle des pas perdus, first performed at a Berlin poetry festival last June. Live music, spoken word, dance and images meet onstage at Ex-Centris, Monday at 8:30 p.m.

There's a free daily 5 à 7 series at Casa del Popolo, where spoken-word artists join with musical groups. The Fringe Salon happens at Galerie Espace at La Sala Rossa every day at 4 p.m., featuring the work of little-known artists, publishing houses and community groups.

And open-mike nights are held at the Casa nightly at 11 p.m.

The way-out, bizarre DaDa Cabaret closes the festival at La Sala Rossa on Friday, Feb. 8, starting at 8:30 p.m.

Festival voix d'Amériques runs from today to Friday, Feb. 8. For more information, including ticket and program details, go to www.fya.ca.

kgreenaway@
thegazette.canwest.com



Sortez vos oreilles!

Le Festival Voix d'Amériques se fait entendre

ERIC TRUDEL
rio@metronewspaper.com

MUSIQUE. Du texte performé, du spoken word, de la parole audacieuse, voilà ce que propose le Festival Voix d'Amériques, qui en est à sa septième édition cette année.

Pour la plupart d'entre

vous, l'idée d'entendre quel-

qu'un parler sur une scène va

évidemment sembler plate,

mais vous devrez savoir qu'au

FVA, on ne donne la parole

ni à des clowns ni à des

amateurs. Et aussi qu'on ne

fait pas que dire, comme

l'explique l'auteur et chroni-

queur Michel Langévin.

Il n'y a pas beaucoup d'en-

droits dans le monde où les

artistes de différentes disci-

pines collaborent comme on

le fait ici, note-t-il. Le FVA est

vraiment un festival de l'ex-

vie d'un micro ouvert où tous disposeront de trois minutes. Et ça marche, assure Michel Lan-

gevin. « Parce qu'on aime s'exprimer ici, et puis

parce que c'est le spectacle de fin de

soirée où tous

finissent; la bière

y coule à flots,

comme les morts! »

Autre bon plan, le

Combat contre la

langue de bois, où on s'ex-

prime sans détours, sans poé-

sie et sans gants blancs. La

programmation est trop riche

pour en faire étafici, allez voir

le site internet pour découvrir

tous les événements.

Du 2^e au 8 février,

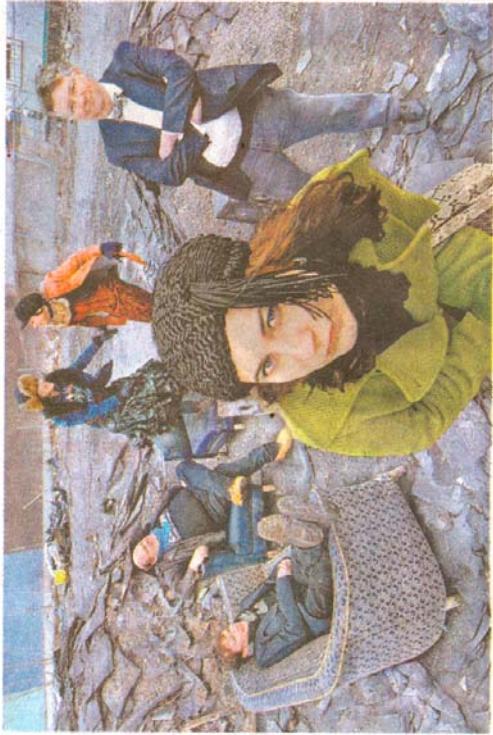
principalement à la Sala

Rossa, 4848, boul. Saint-

Laurent, et à la Casa del

Popolo, 4873, boul. Saint-

Laurent, www.fva.ca

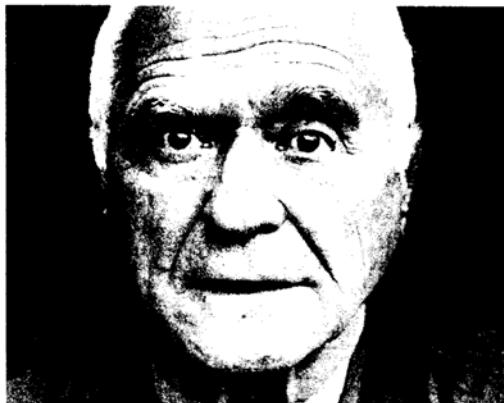


Voici les artistes qui investiront la Salle des pas perdus avec leurs amis lundi à l'Ex-Centris : Bernard Falaise, Michel Vézina, D Kimm, Luciane Pinto, Alexis O'Hara et Fortner Anderson.

www.fva.ca

LANGUE VIVANTE

Du 1^{er} au 8 février, le 7^e Festival Voix d'Amériques entend bien jeter de nouveaux ponts entre la marge et le grand public. Avant-goût.



John Giorno

photo Rolline Laporte

TRISTAN MALAVOY-RACINE /

Voilà déjà sept ans que l'hiver montréalais connaît, au tournant de février, une soudaine hausse du mercure. Chaque fois, pendant une petite semaine, la parole performée s'envole et s'embrase, s'éprend et s'emporte. A parcourir la programmation

du Festival Voix d'Amériques 2008, on le voit bien: la prochaine édition ne fera pas exception.

Cette année, avec pour invité d'honneur le poète new-yorkais **John Giorno**, l'un des derniers héritiers vivants de la beat generation, l'événement plonge loin ses racines dans l'histoire de l'oralité nord-américaine.

Plusieurs événements tournent autour de cette figure incassable, vieux pote des Burroughs et Kerouac. A ne pas manquer: *John Giorno, meet Montréal*, le 2 février, l'occasion pour lui de découvrir quelques-unes de nos grandes voix poétiques, celles de **Louise Dupré**, **Jean-Marc Desgent**, **Madeleine Gagnon**, **Jean-Paul Daoust** et d'autres, qui en outre interpréteront en français des textes de Giorno (animation: **José Aqueolini**). Le 3, soirée de même nature mais en anglais (rappelons que le FVA est bilingue), *John Giorno, meet Canada*, avec entre autres **Sheri-D Wilson**, **Catherine Kidd** et **Mark Berube** (animation: **Forther Anderson**). John Giorno ira aussi d'une prestation solo, le 1^{er} (avec **Malcolm Goldstein** au violon), durant laquelle **Thomas Hellman** devrait faire une apparition remarquée, lui qui a mis en musique, spécialement pour l'occasion, des textes de l'invité d'honneur.

Prendre la parole

Bilingue, donc, le FVA. Dans la langue de Ginsberg, nous ne manquerons pas non plus la 5^e édition du *Body and soul*, autour de «présences féminines fortes»: **Giselle Numba One**, **Donzelle** et **Baby Dee**. Le 5.

Versant francophone, on attend impatiemment le quatrième round du *Combat contre la langue de bois*, animé cette année encore par **Jacques Bertrand**. Six minutes, c'est le temps dont disposera chacun des protagonistes pour faire passer son message. On attend entre autres **Brigitte Haentjens**, **Marie-Louise Arsenault**, **Serge Bouchard**, **Evelyne de la Chenelière** et... **Mado Lamothe**. Interventions musicales et «mise à mort des discours trop longs»: **Fréd Fortin**, **Olivier Langevin** et **Robbie Kuster**. Le 7.

Plein de choses encore figurent au programme (un grand Cabaret *DADA*, les «5 à 7 bandpoésie», des projections de films, un Salon de la marginalité...), dont on trouvera tous les détails à www.fva.ca.

Et pour finir en beauté vos virées au FVA, on se retrouve aux toujours très chauds *Shifts de nuit*, animés cette année par **Michel Vézina**. Tous les soirs, 23 h, à la Casa del Popolo. ▀

Festival Voix d'Amériques
Du 1^{er} au 8 février, divers lieux
Voir calendrier Événements

Jérôme Minière et la vérité sur les arbres

Titre bien intrigant que celui donné par **Jérôme Minière** à la soirée qu'il a concoctée pour le FVA. *La Vérité sur les arbres*, c'est un happening quelque part entre le conte, la performance et, bien sûr, la musique. «D.Kimm m'a demandé de créer un truc de toutes pièces, sans mon band», précise Minière, qui s'est entouré pour l'occasion du musicien **Guido Del Fabbro** et de **Dan Popa** et **Marie-Pierre Normand**, chargés des projections et de l'environnement visuel. «J'ai donné aux participants les grandes lignes, mais il ne s'agit que d'un canevas. Ça va se jouer sur place.» Les habituels de l'univers scénique de Jérôme Minière seront-ils complètement largués? «Disons que dans mon spectacle, il y a 80 % de musique et de chansons pour 20 % de petites histoires. Pour le FVA, j'ai inversé les proportions!»

Pour en savoir davantage, rendez-vous à la Sala Rossa, le 6 février. (T.M.-R.)



5 À 7 BANDPOÉSIE

Le Festival Voix d'Amériques s'est toujours targué de faire les choses à sa façon. À partir du spoken word, il prend de plus en plus d'expansion sur scène grâce à une programmation vive et audacieuse (voir texte de Maxime Catellier en page 35). Par-dessus le marché, D. Kimm et sa bande vous donnent chaque soir des rendez-vous gratuits, autant de rencontres entre musiciens et poètes où l'un et l'autre s'accompagnent. Jérémi Mourand donnera le coup d'envoi de la série le samedi 2 avec des écrits inspirés de la musique de Navet Confit; l'Ensemble Kesdjan sera



la toile du freestyle de Khyro le 3; le lundi 4, c'est le projet Constantinople qui explorera comme à son habitude les musiques du monde à travers les âges; les caustiquement sexy Fidel Castrol seront d'attaque le lendemain; Paul Cargnello lancera la balle au rappeur Olku le mercredi 6; le 7, ce sera au tour du collectif K.A.N.T.N.A.G.A.N.O. (membres de Feu Thérèse, entre autres) de se laisser aller; puis, le vendredi 8, la violoncelliste Magnolia sera jumelée à D. Kimm elle-même, organisatrice et fondatrice du festival. (EC) Casa del Popolo. Du 2 au 8 fév. 17h. Gratuit.

ici Du 31 janvier au 6 février 2008



MUSIC

DEE-VINE

CLEVELAND'S ETERNALLY INDEFINABLE BABY DEE MAKES PRETTY PLAY FOR WIDER AUDIENCE

story BY STEVE GUIMOND



BABY DEE: "I DIDN'T DO SHIT"
photo Jim Newberry

Funny how the most god-awful of places often produce the most stunning works of art. In this case, the mistake-on-the-lake is Cleveland, while the beauty that emanates nevertheless shoots straight from the brain of transgender pianist, harpist, performer and vocalist Baby Dee.

While far from a household name, Dee has been struggling to be heard outside of the most fervently intimate of circles for decades. How devoted are her followers? Last time she played Montreal, a couple drove from Prince Edward Island to witness her sermon. Her shroud of obscurity is about to be removed with the release of her first widely distributed album, the vaudeville-pop, Weillian and orchestral *Safe Inside the Day*. Produced by Will Oldham and Matt Sweeney (Chavez, Superwolf), the record is a complex affair from a complex artist(e) featur-

ing the musicianship of the aforementioned as well as noise metal dude Andrew W.K., and members of Antony and the Johnsons, Psychic TV and Current 93.

Hour What are your personal expectations now that the record has finally been released?

Baby Dee My plan is to make enough money from this record to buy an airship large enough to carry me and my band, kind of like the Hindenburg, but without the swastikas and with helium instead of hydrogen. Safety first – I'm practical by nature.

Hour How did you direct or guide the stellar backing band on the record, given most of the players are coming from musical worlds removed from yours?

Baby Dee That was easy. I didn't do shit. Will Oldham and Matt Sweeney did it

all for me. If it was up to me the record would have been a huge mess. As it turned out, I think it's the best thing I've ever done – because I didn't do it! They made it a great album in spite of me. All of them. Mostly Will and Matt, but really everybody. Andrew W.K. is such a phenomenal musician. His drumming on *A Compass of the Light* is nothing short of miraculous. And his bass playing is just amazing... And more than anything, Will's backing vocals. I had the best male singer in the world singing back-up vocals for me. How cool is that? What could be better unless you got Johnny Cash back from the dead?

BABY DEE
w/ Giselle Numba One and Donzelle
At Sala Rossa (4848 St-Laurent),
Feb. 5

JANUARY 31, 2008 (7)

Live and reciting

Poet and performance artist John Giorno talks about terrifying moments, teenage poetry and the pitfalls of teaching

by VINCENT TINGUELY

Once time stockbroker and Warhol muse, John Giorno has spent the last 40 years changing the face of contemporary poetry and spoken word. In 1965 he founded Giorno Poetry Systems, a record label and artist collective that released the work of some of the most important voices in American poetry, including Allen Ginsberg, Jim Carroll, Laurie Anderson, William S. Burroughs and Patti Smith. Giorno's performances and recordings have been instrumental in popularizing the form and some of its greatest creators. Giorno spoke with the *Mirror* from his loft on Bowery Street in New York, where he's lived since 1962.

Mirror: Can you tell me about your recent performances?

John Giorno: Well, I perform all the time. I went to Europe nine times this past year, and those are two- and three-week tours. It's always a collection of countries, France, Italy, Spain.

M: I was wondering if you had any involvement with the slam poetry circuits in the United States?

Giorno: Very much. That's an amazing phenomenon for poets and for kids. Mark Smith, who invented the whole thing, and Bob Holman—they're very good friends of mine.

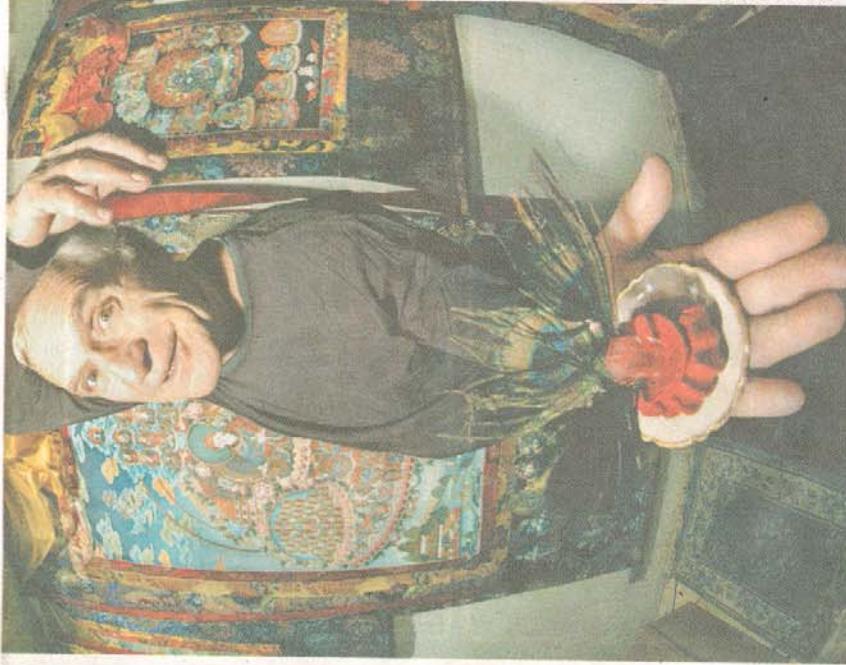
I'm on the Bowery just a block away from Bob and the Bowery Poetry Club. What's particularly good is when these kids are 14, 15—they get up, they don't know what they're doing, and they get a blissful experience or connect to their nature in some way. They're poets, they're really young poets. And even though the work could be terrible, they're connecting to something inside themselves, and what they say is, "Well, I'm gonna do that again, as just a thing that I like to do."

They're just like me, that's happened to me—in a completely different way. When I was 14, at school, this English teacher gave a poetry class. This was 1949 (laughs) or 47, this teacher says, "Go home and write a poem as homework." And I did, and I got this really great feeling. When I handed it in two days later, she read mine. It was the third poem that she liked, you know, and I said, "I'm gonna do that again!"

M: Do you remember the first time you performed in front of an audience, and what that was like?

Giorno: I do, actually. By 1962 I started using found images, and that was the influence of Andy Warhol, Bob Rauschenberg, Jasper Johns. I met all these artists in 1961, '62—they became the focus of my life. In 1962 they

DRIVING FORCE: Giorno
ROLLINE LAPORTTE



idea of teaching poetry?

Giorno: Well, I've stayed away from that. I'm 71 years old and (laughs) I've never... for me, it's not such a good thing. Because when you're working with words every day, to talk about them, I've always thought, is a very bad idea. Even if you only teach once a week, week after week your mind is filled with—all of this great poetry, no doubt—but you're teaching, and somehow it's affecting your mind. You're making concepts about it.

As a poet, I've always thought it's better not to do that. What I did 40 or 50 years ago was reject lyrical poetry and reject modernism (laughs) and I embarked upon this trip which became my life's work. I knew what I was doing, but these things you do intuitively. Your intellectual mind isn't really the driving force, something else is the driving force. And so, I learned everything that is necessary to love poetry, to appreciate it—and I read all the time—but to teach it...

But on the other hand, often when I'm performing I get invited the next day to do a workshop. That I love doing and I think is very helpful, because I talk about my relationship to poetry and words, and what it is, and talk about other people's work. ■

JOHN GIORNO IS THE GUEST OF HONOUR AT THE FESTIVAL VOIX D'AMÉRIQUES. HE PERFORMS AT LA SALA ROSSA (4848 ST-LAURENT), FEB. 1-3, 8:30 P.M., \$12.

Hour

HIT LIST

FRIDAY 01

The ambitious, extraordinary, fabulous **Festival Voix d'Amériques** spoken word fest kicks off tonight with a grand evening of poetry with guest of honour and Hour cover man **John Giorno**. One of the leading figures in performance poetry with a career spanning more than 50 years, NYC's Giorno helped establish spoken word as an art form in its own right. Hear him read in the intimacy of the Sala Rossa (4848 St-Laurent), at 8:30 (\$12), accompanied by violinist **Malcolm Goldstein**, and by singer/songwriter/musician **Thomas Hellman** and **Olaf Gundel**, who will put some Giorno texts to music (www.fva.ca).

JANUARY 31, 2008

She's so unusual

After the church gig, the sex change, the freak show and the bear costume, NYC's Baby Dee is at last recognized for her intense and original talent



SAINTS AND SINGERS: Baby Dee

JIM NEWTON/RED

by CHRIS BARRY

Let's get this straight right away—Baby Dee is not your average girl. For starters, she came into the world sporting male genitals, long ago tossed into some medical waste bin somewhere, and launched her post-religious musical career as a transgendered street performer playing flawless harp in New York's Central Park, all dressed up in a bear costume. Moreover, she's worked as a freak in various sideshows around the world, including one lengthy stretch at Coney Island where, as the "Bilateral Hermaphrodite," she'd judge the success of her performances by how angry her audiences became when she'd ultimately choose not to show them her "complete package" after all.

But forget all this fakir-esque stuff for a second. Baby Dee is a uniquely talented, classically trained songwriter/musician in what is probably best described as the, uh, "what the fuck?" tradition. Okay, to elaborate a tad, maybe think Antony and the Johnsons with some neo-vaudevillian Nick Cave, Marc Almond, John Cale, Tom Waits, and, uh, perhaps even

some Harpo Marx thrown in for good measure. Yet however lamely one chooses to label Baby Dee's sound, there's simply no question her new album, *Safe Inside the Day*, is a brilliant piece of work from a serious musical artist—one who also happens to hold one beautifully wicked sense of humour.

**"If you're going to be
embittered, and really
want to embrace your
bitterness, then a freak
show is a lovely place
to do it."**

- Baby Dee

Mirror: Marc Almond is one of your top MySpace friends. Have you ever worked together on anything?

Baby Dee: Yes, last spring, after he'd recovered from his horrendous motorcycle accident, we final-

ly got to play together and he covered a couple of my songs. Marc has been unimaginably kind to me and it's a dream come true to have somebody with a voice like that sing my stuff. People say I've got one of those voices you either love or hate—and I hate it. So it means a lot to hear my songs sung by somebody with an indisputably magnificent voice like his. I adore and worship Marc Almond.

M: Has your sexual transformation affected you creatively? You've said the experience can "embitter" a person.

BD: That was a misunderstanding. I was absolutely over-the-moon happy about my transformation. The bitter part for transsexuals happens on the street. It comes from being misunderstood on a regular basis—like every minute of the day. I hate to even talk about it. I'm not bitter and I was never completely bitter. I had a few bad years, it happens to everybody. It is so bad that people can go through hard times and not be made compassionate by it. They can go the wrong way, and the terrible, appalling truth is that becoming bitter is more natural. It's a real fight to forgive and love. So when I meet a person, a tranny or somebody who's had to go through this sort of thing and hasn't become embittered by the experience, I know I'm in the presence of a real, honest-to-goodness saint.

DARK REDEMPTION

M: Saint or not, it's hard to imagine that starring in a Coney Island freak show wouldn't make most people kind of bitter about the world.

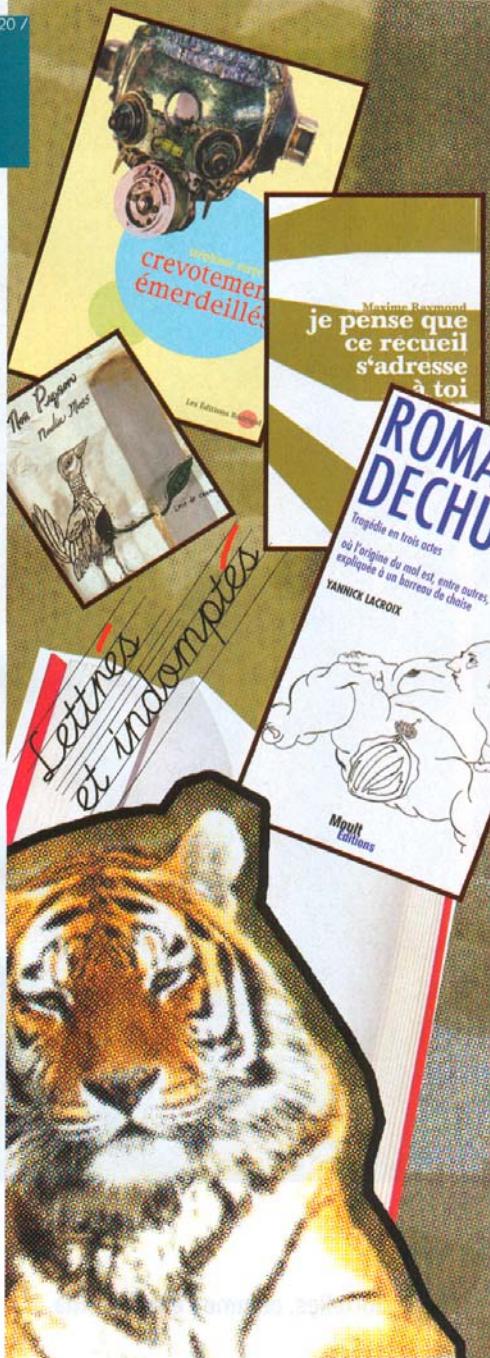
BD: Yes and no. The jobs themselves weren't embittering at all. But maybe you have to be a little bit bitter to want the job in the first place. And you know, there's a wonderful friendliness and safety on the inside of that world. That act enabled me to turn the table on a world that had been particularly unkind to me, so I made the most of it and ended up having a lot of fun. If you're going to be embittered, and really want to embrace your bitterness, then a freak show is a lovely place to do it. There's a humour and a playfulness about it that's darkly redeeming.

M: Why did you choose to leave your former career playing religious music in a church, way up in the Bronx?

BD: Well, come on, after my transition it was, like... (pauses) Listen, I once knew a tranny who was a motorcycle cop in Hoboken, who wanted to transition on the job and, poor baby, my heart goes out to her. Good lord, it's hard enough without making it even harder. I loved my gig up there. I loved the children. I loved the people. I loved my boss, everything about it. But I didn't want to turn their world upside down. Life is tough enough in the South Bronx without any extra contributions from me.

WITH GISELLE NUMBA ONE AND
DONZELLE AT LA SALA ROSSA ON
TUESDAY, FEB. 5, 8:30 P.M., \$15

020 /



SUPERMAGAZILIVRE / Lettrés et indomptés

par Sarah Lévesque | La lecture se résume pour beaucoup à lire textos et courriels, mais ça n'empêche en rien de jeunes et petites maisons d'édition de revisiter la littérature sans avoir la langue dans la poche. Portrait d'individus qui savent jouer (et jour) avec les mots et qui participent au SuperMagaziLivre organisé par Pascal-Angelo Floramore pour le Festival Voix d'Amériques. [

LES ÉDITIONS RODRIGOL

C'est... Pascal-Angelo Fioramore, Claudine Vachon et André Racette.

La maxime d'opération: «Tout pour vous!»

Leur style: Publier des livres qu'ils aiment. De la poésie à la nouvelle jusqu'au roman, en plus d'ouvrages collectifs sur des sujets hyperpertinents comme le sport, la campagne et les chats.

Sans les mots et les livres, l'être humain... «ne porterait plus de lunettes.»

Un seul livre à garder dans la bibliothèque: «Nègres blancs d'Amérique de Pierre Vallières. Parce que ça représente bien le lien entre l'art et le peuple. On ne peut pas créer en-dehors de la société.»

Un club littéraire à inventer... «Comme Woody Allen, on ne fera pas partie d'un club qui nous désire comme membre honorable.»

LA CONSPIRATION DÉPRESSIONNISTE

C'est... Simon-Pierre Beaudet, Mathieu Gauthier, Jasmin Miville et autres inconnus de passage.

La maxime d'opération: «Soulever les roches pour voir les vers qui grouillent.»

Leur style: À la fois intellectuel et scatologique. Ces jeunes hommes mêlent une critique rigoureuse à des blagues de mauvais goût.

Leurs manifestations: Des livres publiés à Moult Éditions, le magazine *La Conspiration dépressionniste* et des détournements de sites Internet comme le pd45.com (ça vous rappelle quelque chose?).

Un club littéraire à inventer... «Un club de pétomane, question de parler du pur esthétisme du pet.»

LES ÉDITIONS DE TA MÈRE

C'est... Maxime Raymond, Rachel Sansregret et Guillaume Cloutier.

La maxime d'opération: «Bon sans être péjant.»

Leur style: À l'image de leurs jolis titres de livres tels *Les plus belles filles lisent du Asimov* et *Je crois que ce recueil s'adresse à toi*, les Éditions de ta mère cherchent à susciter le rire en coin. Parce que le site de ta mère, les livres de ta mère, les lancements de ta mère, c'est assurément drôle, non?

Un club littéraire à inventer... «Un club sans ordre du jour qui organise des soirées bien arrosées où tous doivent participer.»

L'OIE DE CRAVAN

C'est... Benoît Chaput.

Oie de cravan pour... «Roger Cravan, mon voisin à Sainte-Hermine. Sur sa ferme, il y avait une oie qui allait toujours fourrer son nez dans le rayon poésie de la bibliothèque.»

La maxime d'opération: «Une entreprise qui cherche à faire son profit en vendant de la poésie.»

Un seul livre à garder sur Terre: «Black & Decker: tous les trucs pour rénover sa maison.»

Sans les livres, l'être humain deviendrait... «bête».

Les œuvres phares: «Toutes celles qui éclairent loin».

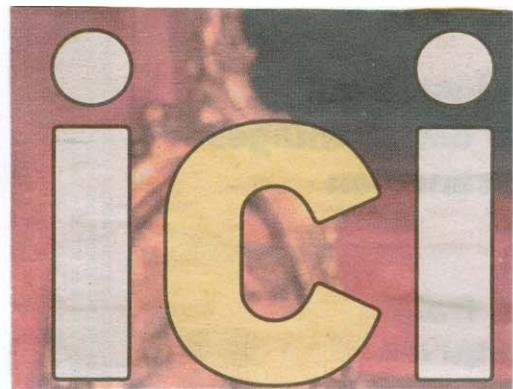
SuperMagaziLivre

2 et 3 février de 16h à 20h

La Galerie Espace, 4844, boul. Saint-Laurent

Festival Voix d'Amériques / www.fva.ca

FÉVRIER 2008



BORD EN BORD

MICHEL VÉZINA

FVA

Mardi midi, fin de la conférence de presse du Festival Voix d'Amériques. Quel bonheur de programmation. D'abord John Giorno, ce poète américain proche de Burroughs, Gysin, Ginsberg et tous les autres. Ce Giorno que j'ai eu le bonheur de voir et d'entendre en 1987 au festival Ultimatum II, cet événement d'anthologie qui, pendant 11 jours, a réussi à devenir ce que plusieurs considèrent encore aujourd'hui comme un des événements fondateurs d'une certaine façon de dire la littérature en public, ici.

Giorno y avait donné une performance étourdissante, dont un des textes, *Cum and Slime*, résonne encore au cœur de ces souvenirs que je me plais à considérer comme partie de l'essence même de ce que j'ai pu devenir, ces vingt dernières années.

Un festival à suivre, tous les soirs, du 1^{er} au 8 février. www.fva.ca

17 au 23 janvier 2008

7^e FESTIVAL VOIX D'AMÉRIQUES

La Beat Generation à l'honneur

Les années se suivent et ne se ressemblent pas au Festival voix d'Amériques (FVA), sauf pour une chose : la surprise est toujours au rendez-vous.

Pour sa septième présentation, le FVA se paye rien de moins que John Giorno comme invité d'honneur, l'un des derniers survivants de la Beat Generation.

CHANTAL GUY

John Giorno, c'est celui que l'on voit dormir pendant plus de cinq heures dans *Sleep*, le premier film d'Andy Warhol. Il fraya avec les Burroughs, Kerouac, Ginsberg, Laurie Anderson, Lou Reed, Patti Smith et Susan Sontag.

Fondateur du Giorno Poetry Systems, il a enregistré les voix des plus importants performeurs de leur époque, en plus d'avoir créé le projet Dial-A-Poem. Aujourd'hui âgé de 72 ans, il n'a jamais cessé de « performer » sa poésie depuis un demi-siècle.

« Il a tout de suite accepté notre

invitation, a confié la directrice

artistique du FVA, D. Kimm hier,

en conférence de presse à la Sala Rossa pour le dévoilement de la

prise, donnera la parole à Brigitte Haenjens, René-Daniel Dubois, Jean-Marc Massie, Geneviève Rochette, Marie-Louise Arsenault, Serge Bouchard, Louis Champagne, Evelyne de la Chenelière, Queen et Mado Lamotte.

Exceptionnellement, on sortira du quartier général de la Sala Rossa pour se rendre à Ex-Centris, où l'on présentera *La salle des perdus*, un spectacle alliant performance et multimédia présenté au Poesie Festival Berlin en juin 2007 avec Fortinier Anderson, Alexis O'Hara, D. Kimm, Michel Vézina et Luciane Pinto.

Autre soirée très attendue, la carte blanche à l'adorable Jérôme Minière, qui nous dira toute la vérité sur les arbres. Le spectacle de clôture sera un Cabaret Dada, animé par Alexis O'Hara, qui promet déjanté comme il se doit, toujours pour rester dans l'esprit du retour aux sources voulu par D. Kimm.

Enfin, il ne faudrait pas oublier les 5 à 7, qui nous sont offerts dans une nouvelle formule, soit des jumelages entre bands et poètes, ainsi que les Shifts de nuit, animés cette année par Michel Vézina tous les jours du FVA à la Casa del Popolo.

Le 7^e Festival voix d'Amériques, du 1^{er} au 8 février. Infos : www.fva.ca ou 514-495-1515.



PHOTO ARMAND TROTTER. LA PRESSE
L'auteur-compositeur-interprète Jérôme Minière aura carte blanche au Festival voix d'Amériques, qui accueille comme invitée d'honneur le New-Yorkais John Giorno (à l'écran), importante figure de la Beat Generation.

Jean-Jacques Lévesque

Pour le reste, que des bons shows à prévoir, comme c'est la tradition au FVA – qui, malheureusement, peine toujours à obtenir plus de financement auprès des institutions. Le cinquième spectacle *Body and Soul*, consacré aux femmes, mettra en vedette les Montréalaises Gizelle Numba One et Donzelle, ainsi que l'Américaine transgenre Baby Dee.

C'est pourquoi elle a invitée

Giorno, que nous verrons trois fois plutôt qu'une au FVA. Dans

un spectacle solo en ouverture,

puis dans un spectacle en français

programmation. On n'a même pas encore parlé de cachet !

En invitant Giorno au FVA, D. Kimm voulait remonter à la source et renouer avec l'histoire d'un mouvement à un moment où le Slam, le Spoken Word et la poésie performée sont plus que jamais populaires. C'est pourquoi elle a invitée

Giorno, que nous verrons trois fois plutôt qu'une au FVA. Dans

un spectacle solo en ouverture,

puis dans un spectacle en français

et Luciane Pinto.

Autre soirée très attendue, la carte blanche à l'adorable Jérôme Minière, qui nous dira toute la vérité sur les arbres. Le spectacle de clôture sera un Cabaret Dada, animé par Alexis O'Hara, qui promet déjanté comme il se doit, toujours pour rester dans l'esprit du retour aux sources voulu par D. Kimm.

Enfin, il ne faudrait pas oublier

les 5 à 7, qui nous sont offerts dans

une nouvelle formule, soit des jumelages entre bands et poètes,

ainsi que les Shifts de nuit, animés

cette année par Michel Vézina

tous les jours du FVA à la Casa del Popolo.

Le 7^e Festival voix d'Amériques, du 1^{er} au 8 février. Infos : www.fva.ca ou 514-495-1515.

CULTURE

Le poète John Giorno sera l'invité d'honneur du festival Voix d'Amériques

CAROLINE MONTPETIT

C'est le poète américain John Giorno qui sera cette année la tête d'affiche du festival Voix d'Amériques, qui se déroulera du 1^{er} au 8 février à Montréal. A 72 ans, John Giorno est considéré comme le dernier poète de la *beat generation*, qui rassemblait entre autres, dans les années 1960, Jack Kerouac, Allen Ginsberg et William Burroughs.

Depuis la création du festival Voix d'Amériques, il y a sept ans, sa conceptrice et directrice D. Kimm s'est fait un point d'honneur d'y donner la parole à de nouvelles voix, en plus de donner une scène au *spoken word*. Mais elle se réjouissait aussi hier, au cours de la conférence de presse, d'accueillir ce poète qui faisait ses débuts dans les années 1960. Il faut dire que John Giorno a très tôt exploré de nouvelles voies de diffusion de la poésie. Alors qu'il fréquentait assi-

dument le milieu artistique new-yorkais, étant notamment l'amant d'Andy Warhol, il crée la ligne *Dial-a-poem*, grâce à laquelle les gens peuvent obtenir un poème au téléphone en composant un numéro. L'événement, publicisé dans les journaux, a connu un succès fou. À travers le John Giorno Poetry Systems, qu'il crée, il utilise la technologie, l'électronique et le multimédia pour transmettre la poésie.

«*Au contact des artistes que je fréquentais, j'ai compris que la poésie était en retard de 75 ans sur la peinture, la sculpture, la musique et la danse. Et pourquoi ne pourrais-je pas faire en poésie ce qu'ils ont réalisé? J'ai eu le temps d'observer comment leur esprit fonctionnait, comment ils s'emparaient d'une idée et la développaient.* C'est dans cette optique que j'ai commencé le *John Giorno Poetry Systems*, en 1965», disait Giorno, en 2005, dans une entrevue accordée à *L'Humanité*. A Montréal, Giorno sera no-

tamment accompagné sur scène par le violoniste Malcolm Goldstein. Thomas Hellman a quant à lui mis en musique des textes du poète qu'il interprétera sur scène avec Olaf Gundel. Un groupe d'écrivains d'ici lui dédiera par ailleurs deux soirées intitulées *John Giorno, meet Montreal*.

Aux côtés de cette icône, on retrouve dans la programmation du festival Voix d'Amériques des nouveautés, tout comme les formules éprouvées qui font son succès depuis sept ans.

Traditionnellement bilingue, le festival propose de nouveau cette année son combat contre la langue de bois, où l'on retrouvera notamment Brigitte Haentjens, Jean-Marc Massie, Serge Bouchard et Mado Lamotte. Les poètes méconnus pourront utiliser les *shifts* de nuit, à 23h, où des poètes invités, accompagnés de musiciens, précédent des sessions de «micro ou-

verb» accessibles au public. Le festival reprendra aussi *La Salle des pas perdus*, le spectacle qu'il a présenté dans le cadre du Poésie Festival Berlin, en juin 2007. «*Un spectacle inclassable et troublant*», dit le programme, avec notamment Fortier Anderson, Alexis O'Hara, D. Kimm et Michel Vézina.

Un cabaret dada permettra également de faire connaissance avec les voix les plus déjanées de Montréal, promet D. Kimm. Enfin, l'événement *Body and Soul*, mettant en scène des femmes, accueillera cette année la musicienne Baby Dee, transgenre qui propose, dit-on, «*des ballades folks aux accents brechtiens, parfois romantiques, parfois burlesques*». Jérôme Minière promet quant à lui de dévoiler *La Vérité sur les arbres*, dans un spectacle de son cru.

Le Devoir

■ Renseignements: www.fpa.ca.



la rentrée culturelle de A à Z

F

Le Festival Voix d'Amériques nous revient cette année avec un invité d'honneur pas piqué des vers. Le poète beat John Giorno, dernier survivant de la bande des Burroughs, Kerouac, Ginsberg, Corso, Gysin et compagnie, sera de la fête du 1^{er} au 8 février. Âgé de 72 ans, le poète new-yorkais continue de performer sa poésie à travers le monde. Il présentera un spectacle solo et

participera à une soirée réunissant des poètes anglophones, et une autre avec des poètes francophones. • Si *The Fountain*, le dernier film de Darren Aronofsky, vous a laissé sur le bord de la route vu que vous n'avez strictement rien compris, laissez-lui une chance avec *The Fighter* (qui met à l'affiche Mark Wahlberg et Brad Pitt). On ne sait pas grand-chose de ce film, si ce n'est que c'est une histoire de frères qui se déroulera dans le milieu de la boxe. (sortie prévue au printemps) • On ne sait pas encore de quoi il sera fait, mais le deuxième Festival TransAmériques sera de retour dans la métropole en mai prochain, puisque la fusion du Festival de Théâtre des Amériques et du Festival international de la nouvelle danse avait ceci de bon qu'elle nous offrait le FTA à chaque année! Mélant des créations internationales de danse et de théâtre, sous l'œil avisé de sa directrice Marie-Hélène Falcon, le FTA est le grand bal où se retrouvent les amateurs de théâtre avant de plonger dans un été paisible. •

Après trois soirs à l'Olympia de Paris en octobre dernier, c'est au tour du Théâtre Saint-Denis d'accueillir chaleureusement Michel Fugain le 2 mars et mettre un terme aux 10 ans d'absence du chantre au Québec. C'est à l'occasion de l'album hommage *Bravo et merci!*, regroupant des textes d'Aznavour, de Françoise Hardy, d'Yves Duteil, de Serge Lama, d'Adamo et de Véronique Samson qu'il nous revient. • Dave Grohl et ses Foo Fighters s'offrent le Centre Bell le 17 mars, question de nous jouer leur tout dernier *Echoes, Silence, Patience & Grace*. Leur sixième album studio est d'ailleurs en lice pour cinq nominations aux Grammys 2008, dont Meilleur album rock et Album de l'année. Avec Against Me! • Dixit Alex Kapranos: «Ce sera certainement plus un album dance qu'un album rock.» Les gars de Franz Ferdinand feront bouger les popotins à la toute fin du printemps. Les paroles du premier extrait, «Lucid Dreams», sont sur le site du groupe depuis la mi-décembre.



John Giorno sera au Festival Voix d'Amériques

Word circuses

Legends, literary visitors, festivals, reading parties and more



BURNING DOWN THE HOUSE:
D. Kimm and collaborators in *La Salle des pas perdus*

by VINCENT TINGUELY

A legendary pioneer of spoken word and performance poetry, New York's **John Giorno** headlines this year's international edition of the **Festival Voix d'Amériques** (February 1–8, see www.fva.ca for schedule information). Gifted with an extraordinary stage presence and an instinctive grasp of new media, Giorno's tireless activities through Giorno Poetry Systems has helped bring spoken word to the wider public consciousness.

"He's performing for three evenings," says Voix coordinator D. Kimm. "Solo, with French poets, and with spoken word artists from Canada. I'm also happy that he will be able to see what we are doing here in Montreal."

The festival also includes a rare screening of **Robert Frank**'s Beat classic *Pull My Daisy*, which features narration by Jack Kerouac and filmic hijinks by Allen Ginsberg, Gregory Corso and others. There's also a gala remount of *La Salle des pas perdus*, the show D. Kimm produced for last summer's Berlin poesiefestival. "I like to create new opportunities for artists," Kimm explains, "to say, 'You want to try this? Share with other artists?' When I made the Berlin show, there was a buzz around, people heard about it and Ex-Centris asked for it for their St-Laurent performance series."

Another annual treat, **The Circus of Words** ushers in spring at la Sala Rossa on April 16, featuring its trademark fusion of poetry and the performative arts. Famed member of the Véhicule poet's group and videopoet **Tom Konyves** will perform and screen works, and poet **Richard Sommer** and dancer **Vicky Tansey** will conjure up some multidisciplinary magic.

The show also features

Lebanese-born poet and lute player **John Asfour** in a performance with Circus co-producer **Carolyn Marie Souaid**, and is headlined by **Nicole Brossard**. "She's going to be working with musicians," says Circus co-producer Endre Farkas. "She's a Governor-General's award-winner, she's internationally respected, but she also likes to step out and do collaborative work, so it should be really interesting."

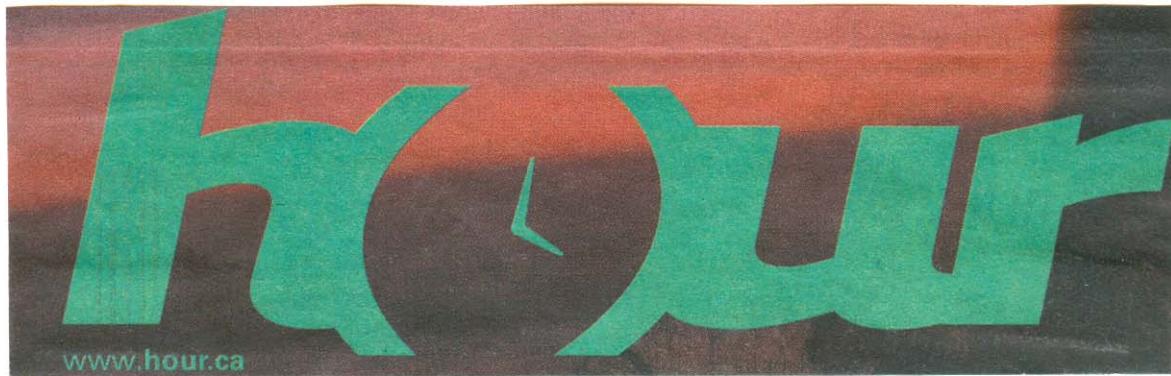
BRING YOUR VOICE!

The Atwater Poetry Project spring roster includes two great Vancouver poets. On March 14, the venerable **Robin Blaser** makes a rare appearance, and on May 15 the dub-friendly **Wayde Compton** comes to the Atwater Library (1200 Atwater). More literary visitors come our way courtesy of the Coach House spring launch, April 13 at the Green Room (5386 St-Laurent), featuring Torontonauts **R.M. Vaughn**, **Maggie Helwig** and stuttering poet **Jordan Scott**.

Local scribes and lyricists alike will be gracing the stages of series like **Kalmunity Vibe Collective** every Tuesday night (Sablo Kafé, 50 St-Zotique E.), the **Yellow Door** on Feb. 21 (3625 Aylmer) and on Jan. 20 at **Words and Music at the Casa** (4873 St-Laurent).

Words and Music host **Ian Ferrier** is launching a poetry workshop that starts at 6 p.m. the night of the show. "Bring a few copies of any manuscript you want to work on," says Ferrier. "Or if it's a performance piece, bring your voice!"

The multilingual **Noches de poesía** Feb. 2 at Depanneur Café (206 Bernard W.) includes Ferrier, Souaid and **Jennifer Boire** in a packed line-up. Check for the buzz on **Andrea Thompson**, **Dwayne Morgan** and others at www.nochesdepoesia.com.



WARM WORDS

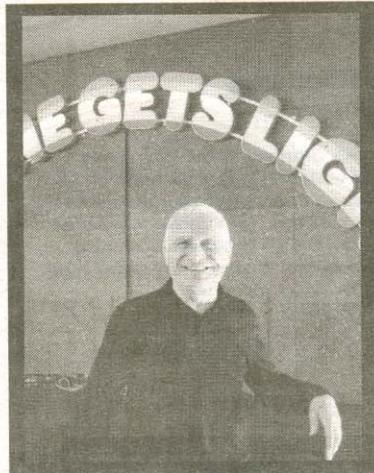
MONTREAL CAN EXPECT SOME HOT VISITS
AND NEW RELEASES IN THE NEXT FEW MONTHS

books BY MJ STONE

Although winter may be a time for hibernation, on the literary front there is a plethora of readings and book launches over the next three months to rouse the sleepiest of bears from its slumber.

During the seventh annual Festival Voix d'Amériques, Feb. 1-8, the emphasis will be on the international scene when poet **John Giorno** is celebrated as the festival's honorary guest. One of the last of the Beats, Giorno has been a leading figure in the world of performance poetry. He will perform one solo show and participate in both French and English group readings through the weeklong event. Keep an eye out for the complete FVA lineup, posted at www.fva.ca later this month.

Another veteran of the poetry scene, **Robin Blaser** will be performing on March



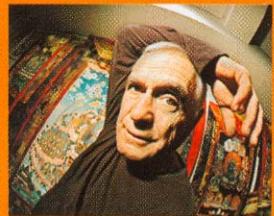
JOHN GIORNO WILL HEAT THINGS UP

13 at Concordia's Hall Building (7:30 p.m.) as part of the university's Writers Read series. Blaser, who emerged on the avant-garde scene in California in the 1940s with Robert Duncan and Jack Spicer, was part of the San Francisco Renaissance. He now lives in British Columbia and is professor emeritus at Simon Fraser University. Like Giorno, he's a part of the pantheon of elder poets and a must-see this winter.

The ongoing Atwater Poetry Project has an evening of poetry scheduled for Feb. 28 at the Atwater Library. The series, created by Oana Avasilichioaei in 2004, features Vancouver poet **Elizabeth Bachinsky** and local poet **Carmine Starnino**. The reading kicks off at 7 p.m. at 1200 Atwater.

If your idea of winter fun is to just kick back at home with a good book, why not support local publisher Andy Brown and Conundrum Press and pick up a copy of **Howard Chackowicz**'s release in March, *Howie Action Comics?* His poignant and twisted take on reality will split your gut and leave you aching for more.

NEWS | COVER STORY | MUSIC | FILM | ARTS | STYLE | LISTINGS | CLASSIFIEDS



FESTIVAL

Éclats de voix

Notre vitre est un jardin de givre? On court se réchauffer au **Festival Voix d'Amériques**, la plus grande fiesta de *spoken word* au Canada. Pour nous aider à choisir parmi la pléiade de spectacles, D. Kimm, la directrice de l'événement, nous livre ses trois coups de cœur: **1. John Giorno** Ce New-Yorkais de 72 ans, sorte de Mick Jagger de la poésie performance, se joint aux poètes francophones montréalais pour une soirée survoltée! **2. Combat contre la langue de bois** Les artistes déversent leur fiel sur des sujets qui les horripilent. Une veillée rentre-dedans. **3. Cabaret dada** Paillettes, travestis et envolées lyriques... Une combinaison absurde pour un spectacle de clôture très éclaté.
(Du 1^{er} au 8 février 2008; info: www.fva.ca) CATHERINE PERREAU-LESSARD

CULTURE |

PAQUET VOLEUR
on joue pour la bonne cause.
À lire dans

16

Actualités

24 heures • 16 janvier 2008

JOHN GIORNO

Le célèbre poète new-yorkais John Giorno, l'un des derniers héritiers de la fameuse Beat Generation qui a complètement bouleversé le milieu culturel américain, sera l'invité d'honneur de la 7^e édition du Festival Voix d'Amérique, un événement d'envergure internationale consacré au spoken word et à la poésie parlée qui se déroulera du 1^{er} au 8 février. Fidèle à sa mission, le FVA, qui est le plus important événement du genre au pays, innove encore cette année avec des projets aussi audacieux qu'inspirants comme une reprise de *La salle des pas perdus*, un spectacle qui a été créé à Berlin, un *Combat contre les langues de bois* plus mordant que jamais et une carte blanche à Jérôme Minière. (24h)



16

BANG BANG

7e Festival Voix d'Amériques



Dany Plourde

Atypique, le Festival Voix d'Amériques poursuit son travail de faire entendre les voix qui sortent du consensus et de la langue de bois pour une septième année. Cette édition, du 1^{er} au 8 février prochain, est parrainée par John Giorno, dont la carrière s'étend sur plus de cinquante ans et est un de ceux qui ont façonné la voie de la poésie performée. Il aura l'insigne honneur d'ouvrir le festival avec trois soirées, la première accompagnée du violoniste Malcolm Goldstein, avec présentation d'œuvres de Thomas Hellman à partir de textes de Giorno; la seconde, une rencontre entre Giorno et quelques-uns des grands poètes francophones du Canada, où les voix se mèleront aux musiques de Bernard Falaise, Michel F. Côté et Fred Boudreault; et la troisième, du même acabit mais en

anglais. Présenté par Les Filles Électriques, l'événement concentré surtout à la Casa del Popolo et à la Sala Rossa s'offre une incursion à l'Ex-Centris pour la présentation du spectacle interdisciplinaire La Salle des pas perdus, une presque première étant donné qu'il a été seulement présenté une fois au Poesia Berlin Festival en juin 2007 et qui verra Alexis O'Hara, Michel Vézina, Fortner Anderson et D.Kimm accompagnés de la musique de Bernard Falaise et Michel F. Côté ainsi que de la danseuse Luciane Pinto et des projections de Brigitte Henry. Outre cette diversion, le FVA sera l'hôte de classiques comme Body and Soul 5, avec Giselle Numba One, Donzelle et la particulière Baby Dee, le Combat contre la langue de bois, toujours animé par Jacques Bertrand et réunissant cette

année Brigitte Haentjens, René-Daniel Dubois, Jean-Marc Massie, Geneviève Rochette, Marie-Louise Arsenault, Serge Bouchard, Louis Champagne, Evelyne de la Chenelière, Queen Ka et Mado Lamotte, le tout arbitré par Fred Fortin, Olivier Langevin et Robbie Kuster, ainsi que le retour des Micros Ouverts dans le cadre des cabarets Shift de Nuit, qui s'ajoutent aux 5 à 7 pour donner un micro aux nouvelles voix qui muent. Ajoutez-y un Jérôme Minière, un Cabaret DADA et vous avez une semaine très remplie. C'est le temps de prendre vos vitamines, vos antécorts vous remercieront. (K)

PROGRAMMATION COMPLÈTE AU
WWW.FVA.CA

FVA 08

La 7^e édition du Festival Voix d'Amériques aura lieu du 1^{er} au 8 février prochain. Les organisateurs ont déjà fait connaître quelques éléments importants de leur programmation, qui comporte cette fois encore un grand *Combat contre la langue de bois*, mais aussi une *Carte blanche à Jérôme Minière*, une reprise du spectacle *La Salle des pas perdus*, production des Filles électriques présentée à Berlin en juin dernier, un *Cabaret DADA* et plein de choses encore. L'invité d'honneur du prochain FVA sera nul autre que **John Giorno**, l'une des figures majeures de la poésie performée depuis plus de 50 ans. Ami des Burroughs, Ginsberg et Warhol, Giorno est l'un des derniers héritiers vivants de la Beat Generation. www.fva.ca

13/12/2007 voirmontréal